

Jean Leloup, Le Paradis Perdu

Viendras-tu avec nous, tranger,
Ou resteras-tu au sol,
Ou resteras-tu au sol,
Habitue,

Il ne reste que peu de temps avant vendredi,
Que tu partes ou tu restes,
Tout est fini,
Nous ne reviendrons plus... du paradis perdu,

Au-del de la mer il existe un pays qu'on dit impossible,
Comme le paradis de la Bible,
Au-del de la mer il existe un pays presque aussi beau que la folie,

Y vivent des peuples parfaitement sains, parfaitement accueillant,
On s'y baigne toute la journée dans des chutes et des torrents,
Et des cascades et des rivières,
Et l'eau est aussi pure et aussi légère que l'air,

Nul besoin de planter,
Le blé pousse de soi-même, attendant les moissons,
Et le cerf de vue court un animal qu'on nomme le bison,
Les montagnes sont couvertes de moutons qu'on les dirait enneigées jusqu'au sol,

Au-del de la mer il existe un pays aussi beau que le paradis,
Et les filles sont belles,

Viendras-tu avec nous,
Viendras-tu avec nous,
tranger ?

Ou resteras-tu au sol,
Ou resteras-tu au sol,
Habitue,

Il ne reste que peu de temps avant vendredi,
Que tu partes ou tu restes tout est fini,
Nous ne reviendrons plus... du paradis perdu.

Il y aura tout d'abord les preuves et le vent,
Il y aura les tempêtes, les mers d'huiles,
Il y aura les vagues meurtrières,
Il y aura les récifs les cueils,
Il y aura les requins, il y aura le scorbut, les pidmies,
Il y aura, il y aura les mutineries,
Et plusieurs d'entre nous y laisseront leur vie,
Y trouveront leur destin,

Viendra-tu avec nous ?

Et puis un jour nous l'apercevrons la terre promise,
Il faudra faire attention en accostant,
Plusieurs se jetteront à l'est et se noieront,
Il y aura les marais, les sables mouvants,
Il faudra être patient, trouver l'estuaire,
Au-del de la mer il existe un pays aussi beau que le paradis,
O vivent des peuples aussi doux que la folie,

Alors en arrivant, il faudra peut-être tuer les soldats,
Et srement le commandant et cet imbécile de missionnaire
Enfin il faudra tuer tout ceux qui croit en moi,
Il faudra ensuite couler le navire et ne plus jamais revenir,
Du paradis perdu